

Le silence bruyant de la Passion – 27 mars 15 avril

Crypte de l'Abbaye de Saint-Victor

La représentation de la Passion est un passage obligé, véritables fourches caudines, pour les peintres occidentaux, depuis des siècles.

Rares sont les artistes, même les plus contemporains, à n'avoir pas traité le sujet (les crucifixions par exemple chez Dali, Bacon, Greco...).

C'est en écoutant la Passion selon Saint-Mathieu de J.S. Bach, que l'artiste a produit sa première pièce, Jésus devant Pilate. Le projet a ensuite pris son ampleur avec une trentaine d'œuvres, huiles sur toile ou sur bois, encres sur papier...

Progressivement, le peintre a multiplié les esquisses et les lectures des évangiles et les autres toiles sont apparues, dans un désordre apparent, sans suivre la linéarité du récit biblique. Produisant sans le savoir, une lecture synoptique des évangiles.

C'est pour l'artiste, un travail de recherche picturale, au cœur d'un parcours initiatique retracant sa propre histoire de la peinture. S'inspirant de manière parfois inconsciente des images que nous avons tous autour de la Passion.

Au cours de travail, qui n'avait pas à priori de vocation théologique, des échanges ont eu lieu avec le Père Paul Roumanet (1935-2015) qui officiait à St-Sulpice, ou avec le Père Baurier du Couvent St-Jérôme de Toulouse. Ces conversations lui ont permis de représenter des scènes plus rares : *la mort de Judas, Pierre et Jean au Tombeau ou Ses apparitions*.

Après avoir été exposées en l'Abbaye des Prémontrés en Lorraine, à la Cathédrale de Meaux, à la Chapelle de la Salpêtrière ou l'église de la Madeleine à Paris, les toiles de la Passion présentées à la Crypte de Saint-Victor, y trouveront un écrin particulier, qui résonne profondément avec les origines de ce récit fondateur.

<https://www.paintingsbenoitlemoine.com/passion>

<https://www.amisdesaintvictor.com/la-passion>